

Il était une fois....

Il était une fois deux évêques qui, ayant entendu que « *Dieu s'adresse aux hommes comme à des amis* », avaient eu envie de partager leur foi avec le peuple qui leur avait été confié. Après avoir mis au point leur projet catéchétique diocésain, ils décidèrent de parcourir les chemins de leur diocèse en faisant une halte dans chacun de ses 15 doyennés pour observer comment cette proposition était accueillie.

C'est ainsi qu'un mercredi 11 avril de l'an de grâce deux mil douze, Monseigneur Laurent Ulrich et Monseigneur Gérard Coliche arrivèrent au cœur de leur diocèse, dans le doyenné Cœur de Flandre !

Evidemment, ils connaissaient bien l'Évangile et savaient que Jésus avait dit « *Laissez venir à moi les petits enfants* », mais ils furent tout de même surpris d'être accueillis par les tout-petits de la paroisse St-Bernard de la crypte de l'église Notre-Dame, entonnèrent leur chanson préférée « *Comment vas-tu ?* ». Et les petites têtes annoncèrent leur message « *Parole de Dieu, parole de vie* ». tant de pureté et de confiance, ils ne purent s'empêcher de venir bénir chacun de ces bouts de chou sous leurs parents.



furent tout de même surpris d'être accueillis par les tout-petits de la paroisse St-Bernard de la crypte de l'église Notre-Dame, entonnèrent leur chanson préférée « *Eh bonjour !* ». Et les petites têtes annoncèrent leur message « *Parole de Dieu, parole de vie* ». tant de pureté et de confiance, ils ne purent s'empêcher de venir bénir chacun de ces bouts de chou sous leurs parents.

Alors que Dame Marie-Geneviève leur proposait de déguster le fameux breuvage issu du commerce équitable dénommé café pour son effet revigorant, accompagné, pour le plaisir des papilles, de quelques viennoiseries, des groupes souhaitant vivement les entretenir de leurs activités pastorales se présentèrent à eux : ils se regardèrent et, d'un commun accord, décidèrent de se séparer pour se mettre à l'écoute et entrer en relation avec un maximum de personnes.

Ils savaient bien que tous ces groupes s'étaient sérieusement préparés pour leur faire connaître, le plus précisément possible, ce qu'ils vivaient et comment ils essayaient de mettre en pratique le projet catéchétique diocésain dans ce doyenné.

Voici ce qui a été relaté de ces entretiens !

Entretien avec les accompagnateurs de la Catéchèse Enfance

Pour la Catéchèse Enfance, chez la trentaine d'accompagnateurs présents, Monseigneur Coliche discerna une dynamique qui les rend capables de renouveler, d'enrichir la créativité et de proposer ainsi une catéchèse plus motivante et attrayante pour tous.

Tout cela fut exprimé à travers les expériences de chacun pour faire vivre le projet de Dieu pour les hommes grâce aux modules. Cela apparut également à travers le partage des joies et difficultés rencontrées.

Parmi la diversité de ce qui se vit dans le doyenné, il repéra deux initiatives très intéressantes émanant de la paroisse Jean-Paul II :

- La mise en place de temps forts associant enfants et adultes ; des parents partageant cette expérience ont même osé dire le feu intérieur qui les anime ;
- La conception d'une animation par l'EAP, les accompagnateurs de catéchèse et les équipes de partage d'Évangile avec les enfants pour inviter grands et petits à assister à toutes les célébrations de l'Avent et du Carême.



« ... une dynamique qui les rend capables de renouveler, d'enrichir la créativité et de proposer ainsi une catéchèse plus motivante et attrayante pour tous. »

Le témoignage de parents



1 - La catéchèse par modules est vraiment intéressante, à la fois pour les enfants et les adultes, et pour les deux réunis, qui peuvent ainsi se questionner ensemble à la maison sur leur engagement et le sens de leur foi. Les animations sont variées et toujours très vivantes. Elles visent à ancrer la foi dans le quotidien et pas seulement pour les grandes occasions. Elles conduisent aussi à ouvrir l'esprit et le cœur. Enfin, elles conduisent au partage entre des parents qui ne se connaissent pas forcément.

2 - Participer aux rencontres avec nos enfants le dimanche matin est très agréable. On a pu y rencontrer d'autres personnes et on est heureux de se retrouver. Au début des rencontres, on n'ose pas prendre la parole car on ne se connaît pas. Mais, après quelques célébrations, cela va beaucoup mieux. Ce n'est pas une corvée. On y vient avec joie. Avec ma fille, nous garderons un très bon souvenir de cette année de catéchèse.

3 - Grâce à la catéchèse j'ai pris le temps de me rapprocher de Dieu avec mon enfant ce que je n'aurais sûrement jamais fait sans les temps forts. Les thèmes ont été abordés de façon attractive et actuelle, avec des documents de qualité (vidéo et texte) appuyés par des témoignages réalistes, des moments de rencontre, de convivialité et de partage par des catéchètes dévoués pour nous faire partager la Parole de Dieu.

4 - Ayant fait la catéchèse les années précédentes en petits groupes et cette année en temps forts, je constate que cette année, la catéchèse a été plus vivante et mieux vécue par les enfants. J'ai également été surprise par la motivation des parents qui ont été nombreux à accepter d'accompagner leur enfant à ces temps forts. Ils participent volontiers aux activités et partagent leurs impressions. De ce fait, les enfants ressentent l'intérêt que les parents portent à ce qu'ils font au caté. Ils sont également plus nombreux aux messes qui leurs sont adaptées, puisqu'ils peuvent y prendre la parole.

5 - Ce que j'apprécie dans le caté, c'est l'échange, l'écoute, le partage. Chacun écoute l'autre et toutes les idées et pensées sont exprimées sans arrière-pensée, sans jugement... Même les enfants sont contents de venir, car cela passe vite, c'est ludique, adapté à chacun. Des liens se sont créés et c'est aussi important.

**Entretien avec les animateurs
du groupe SEDIRE
(SEparés-Divorcés-REmariés)**

Divorcés, ils vivent en couple... Ils viennent demander "quelque chose" à l'Eglise (ils parlent de "bénédiction", de "célébration, de "cérémonie", de "temps de prière"...à l'occasion d'un nouveau départ dans leur vie...)

L'Eglise leur propose, le temps d'un week-end, de faire une pause, de leur accorder un moment de réflexion en couple, avec d'autres : l'occasion de prendre le temps C'est le message du groupe SEDIRE (SEparés-Divorcés-REmariés) qui fut particulièrement heureux de voir l'intérêt que l'évêque porte à ces chrétiens en souffrance qui se sentent souvent rejetés. Monseigneur Ulrich les écouta avec beaucoup d'attention.

Ils lui expliquèrent les deux points d'intérêt de SEDIRE :

- ✓ D'une part, vivre un parcours d'une année avec des chrétiens séparés ou divorcés (parfois depuis 15 ans), pour leur permettre de dire leur souffrance sans aucun jugement, d'entendre la Parole de Dieu et souvent de redécouvrir combien Dieu les aime, de prier ensemble (jusqu'à une lectio divina en fin de parcours).
- ✓ D'autre part, accueillir des couples (dont l'un au moins est divorcé) qui se remarient civilement et demandent à l'Eglise un temps de prière. S'exprimer librement, partager ce pourquoi ils viennent, ce qu'ils ont vécu, dans quoi s'enracine leur histoire; non pas pour les questionner mais pour que ce temps de prière puisse correspondre au mieux à ce qu'ils ont envie d'exprimer rendent ces rencontres extrêmement riches. En fait, c'est l'épreuve qui les a rendus plus mûrs... Bien sûr, ils leur expliquent que le sacrement de mariage ne peut être célébré deux fois mais que leur amour vient de Dieu et qu'ils ont du prix à ses yeux.

C'est un lieu où ces couples reprennent contact avec l'Eglise. Comme le dit Guy de Lachaux, "**Chrétiens divorcés, l'Evangile nous presse**".



« C'est un lieu où ces couples reprennent contact avec l'Eglise. »

Entretien avec les animateurs d'aumôneries de l'enseignement public, les animateurs et responsables dans l'enseignement catholique

Le souci de la catéchèse est une préoccupation constante pour tous les animateurs de jeunes collégiens et lycéens ; cette tranche d'âge (12-18 ans) n'est pas toujours facile ; Il faut souvent aller les chercher et rechercher.

Les questions sont nombreuses : Comment les sensibiliser ? Comment les rendre acteurs ? Comment les faire participer ? La première annonce ? Quel message voulons-nous faire passer ?

Mais les raisons d'espérer sont également nombreuses : Quelle joie quand nous les voyons participer nombreux et activement aux nombreuses propositions qui leurs sont faites ! Quelle joie quand nous les voyons dire à la fin d'un témoignage ou d'une célébration "*c'était bien*" ! Quelle joie aussi pour les animateurs ou accompagnateurs de vivre un module avec eux ! Quelle joie de les voir "heureux" !

Cette rencontre avec Monseigneur Ulrich nous a permis de mieux nous connaître entre nous, animateurs de l'enseignement catholique et animateurs d'aumônerie de l'enseignement public, de mieux situer le doyenné, car il faut bien le dire, nous ne nous rencontrons pas souvent et cela nous rassure de savoir que chacun se pose les mêmes questions.



« ... nous ne nous rencontrons pas souvent et cela nous rassure de savoir que chacun se pose les mêmes questions. »



Un moment d'échanges « à bâtons rompus » autour d'une collation préparée par l'EAP et les catéchistes de la paroisse Jean-Paul II.

Entretien sur le handicap dans la pastorale de la santé avec le Père Pascal Janin,

Le cerveau commence doucement à se dégénérer, mais le cœur ne fait pas d'Alzheimer !

Comment les animateurs sont-ils interpellés, bousculés ?

« C'est bien d'avoir la foi mais cela ne suffit pas : on ne peut la garder pour soi. Jésus attend autre chose de nous. On est tous missionnaires, appelés à transmettre la foi »

Au contact des résidents, nous nous posons tous les mêmes questions sur le sens de la vie, de notre vie, ce que nous en faisons. Ils nous donnent une leçon de vie. C'est à travers le bénévolat que se redécouvre l'importance du don de soi et la richesse humaine.

Une remise en question : les résidents aident à voir la réalité d'une façon beaucoup plus réaliste, à ne pas dramatiser les choses.

En effet, souligne Luis Spinoza *« lorsqu'on se donne aux autres généreusement, on rentre chez soi avec une impression de richesse intérieure immense. »*

Comment mesurer l'impact de cette pastorale sur les malades ?

La personne qui souffre a besoin d'un frère ou d'une sœur fidèle et vivant. C'est dans l'échange mutuel et vrai qu'en toute liberté, chacun trace son chemin. Dans le mystère de la rencontre où vont se dire la douleur, l'angoisse, la peur de la mort, peuvent renaître la lumière, l'espérance et la vie.

Dans cette rencontre, c'est l'écoute qui est primordiale :

- ✓ accueillir la parole de souffrance !
- ✓ questionner à la manière du Christ : *« Que veux-tu que je fasse pour toi ? »*
- ✓ entendre les besoins et les désirs pour tenter d'y répondre en toute humilité.

Le but poursuivi est de permettre à la personne handicapée de vivre sa spiritualité à travers l'amitié et la compréhension. Quelle émotion de voir s'allumer l'œil d'un malade, d'être un miroir face à ce malade en lui exprimant tout ce qu'il reflète de beau malgré les traces de la maladie, malgré la maigreur et la diminution physique !

Voir dans le regard une larme, un sourire, des moments de cris *« mais des cris de joie »*, entendre une voix récitant le Notre Père, un résident ne parlant plus depuis des mois, un grand silence pendant l'eucharistie, oh quelques secondes, *« il se passe là quelque chose »*, une main tendue.



Quelle émotion de voir s'allumer l'œil d'un malade, d'être un miroir face à ce malade en lui exprimant tout ce qu'il reflète de beau malgré les traces de la maladie, malgré la maigreur et la diminution physique !

Entretien avec les animateurs de préparation au mariage

Peu de couples ont pu se libérer en cette fin d'après-midi pour échanger avec Monseigneur Coliche autour de la pastorale de la préparation au mariage.

Se préparent chaque année au mariage :

- ✓ autour de Bailleul : 60 à 70 couples
- ✓ autour d'Hazebrouck : 50 à 60 couples
- ✓ autour de Merville : 40 à 45 couples

L'appel au recrutement des animateurs de préparation au mariage reste laborieux. Nous avons toujours à solliciter de nouveaux couples pour cet accompagnement.

L'échange avec notre Evêque fut fructueux. Celui-ci nous fit comprendre que l'important était de préparer le couple à une vie de couple mais aussi à une découverte du Christ qui se fait présent dans la vie du couple.

Il n'est pas toujours facile de faire le lien entre l'Évangile et l'événement du mariage. Pourtant la force de l'Évangile et la joie que nous éprouvons, c'est que Jésus-Christ nous rejoint dans tous les événements de la vie.

La préoccupation des couples étant, en général, la solennité du mariage, le rôle des animateurs est important pour leur faire comprendre que, pour l'Église, il y a autre chose. Il y a quelqu'un d'autre.

Un membre de la préparation au mariage disait : « *Il faudrait aux animateurs une bonne formation* ». Nous avons ainsi senti l'urgence de proposer une formation aux animateurs qui accompagnent les couples. Nous suggérons de partager un module entre nous pour pouvoir ensuite le partager avec les couples en préparation du mariage religieux. Il existe le module « Heureux ceux qui croient », il serait souhaitable qu'il y en ait d'autres pour faciliter cette pastorale importante de préparation au mariage !



« La préoccupation des couples étant, en général, la solennité du mariage, le rôle des animateurs est important pour leur faire comprendre que, pour l'Église, il y a autre chose. Il y a **quelqu'un d'autre.** »

Une célébration sur le mode du dimanche autrement

Jérôme et Bénédicte viennent du fond de l'église. Ils vont à la messe du jour de Pâques.

Bénédicte : *Tu entends ces cloches qui sonnent à toute volée ?*

Jérôme : *Et oui ; Christ est ressuscité. C'est Pâques aujourd'hui.*

Ils aperçoivent deux maçons qui construisent un mur.

Bénédicte : *Tu as vu ces deux là. Ils travaillent le jour de Pâques !! On va voir ?*

Ils s'approchent.

Bénédicte : *Que faites-vous donc en ce jour de fête ?*

Bernard : *Quelle fête ? C'est un dimanche comme un autre.*

Bénédicte : *Mais non ! Aujourd'hui, c'est la fête de Pâques.*

Gilbert : *Pâques ou pas Pâques, nous, on ne veut plus voir nos voisins. On ne les supporte plus. On ne veut plus leur parler. Nos enfants n'iront plus jouer chez eux.*

Bernard : *Et la meilleure façon de ne plus les voir, c'est de construire un mur. On sera tranquille.*

Jérôme : *Au lieu de construire ce mur, vous devriez venir avec nous pour découvrir celui qui, par sa mort et sa résurrection, a détruit le mur de la haine et tous les murs de haine qui existent.*

Gilbert : *C'est qui celui-là ? De qui vous parlez ?*

Bénédicte : *Vous avez été baptisés ? Ca ne vous dit rien Jésus-Christ ?*

Bernard : *Oui, mais il y a longtemps. C'est des histoires du passé. C'est fini tout ça.*

Jérôme : *Mais pas du tout. Nous croyons aujourd'hui encore que Jésus est là pour détruire les murs qui nous opposent.*

Gilbert et Bernard : *Ah oui ???*

Bénédicte : *Mais oui ! Venez avec nous ! Mais, d'abord, faites un geste pour marquer votre volonté de changer et de faire la paix. Enlevez une première brique du mur. Et nous, au nom du Seigneur vivant et ressuscité, on se charge du reste.*

En s'adressant à l'assemblée,

Jérôme : *Et vous ! Si vous croyez que le Christ est ressuscité et qu'il détruit tous les murs qui nous opposent, alors, venez nous aider à faire disparaître ce mur de haine. Que chaque brique devienne un signe d'espérance en la résurrection.*

Après ce petit dialogue d'introduction et d'explication de la démarche, les personnes de l'assemblée sont invitées à prendre une brique et à rejoindre un atelier.

L'animateur propose un temps d'échange « *Jésus Ressuscité : qu'est-ce que cela veut dire pour moi ? En quoi je crois ? Quelle est mon espérance aujourd'hui ? Que représente la fête de Pâques pour nous chrétiens ? Quels sont, aujourd'hui, les signes d'espérance que nous voyons naître et se développer autour de nous et qui nous disent que Jésus est ressuscité ?* » C'est vivre de l'Esprit de Jésus qui est une preuve de la résurrection. Chacun peut témoigner, à sa façon, de sa foi, de son espérance.

Après cet échange, l'animateur propose de décorer la brique : mette un ruban de papier crépon autour de la brique sur lequel on colle quelques dessins du temps de Pâques et disposer une bougie au milieu de la brique.

Avant de se mettre en place pour la messe, les personnes sont invitées, si elles le désirent, à écrire sur le mur d'expression, les signes d'espérance visibles aujourd'hui et qui témoignent de la résurrection.



Que chaque brique devienne un signe d'espérance en la résurrection.

Merci à l'équipe qui a préparé cette journée du 11 avril !

Cette rencontre a permis de prendre conscience de la réalité du doyenné Cœur de Flandre, et de "faire doyenné".

Les échanges dans les équipes de préparation furent riches et dynamisants.

La venue de nos évêques nous a fait prendre conscience de l'enjeu du projet catéchétique diocésain à tous les âges de la vie. Nous avons maintenant à concrétiser ce projet.

Lors de cette visite pastorale, dans l'octave de Pâques, voir les nombreux paroissiens présents aux ateliers, entendre des témoins heureux de ce qu'ils vivent en Eglise, des témoins ayant le réel désir d'annoncer le Christ font dire
"Le Christ est ressuscité, Il est vraiment ressuscité "

Merci à ceux et celles qui ont donné leur avis sur les ateliers.
Pour l'équipe de coordination du doyenné - Patricia Pecqueur.